

GUSTAVE DORÉ (1832-1883). L'IMAGINAIRE AU POUVOIR

Musée d'Orsay, Paris, 10 février – 11 mai 2014

Musée des Beaux-Arts, Ottawa, 12 juin – 14 septembre 2014

Propos de l'exposition

Gustave Doré (1832-1883) est l'exact contemporain d'Edouard Manet. Tous deux ont subi le rejet de la critique contemporaine. mais alors que Manet est devenu le héros de la modernité, Doré est resté pour beaucoup le plus illustre des illustrateurs. L'histoire de l'art a retenu l'importance de l'*Olympia* ou du *Déjeuner sur l'herbe* en 1863. Au même moment, Doré prépare une édition de la Bible qui sera rééditée immédiatement à Londres, Stuttgart, Milan, Stockholm, Saint-Petersbourg, Varsovie, Prague, Arnhem, Amsterdam, La Haye, Dordrecht, Maastricht, Barcelone et Chicago... Tous deux, à leur manière, sont donc des points de repère dans la mémoire collective.

Dessinateur, caricaturiste, illustrateur, aquarelliste, sculpteur, Doré est un personnage immense qui a investi les principaux genres contemporains, de la satire à la peinture d'histoire : que l'on songe aux peintures tantôt démesurées tantôt intimes, mais encore et surtout aux aquarelles flamboyantes, aux lavis virtuoses, aux plumes incisives, aux gravures et illustrations fantasques ou encore à l'œuvre sculpté monumental, baroque et cocasse. On peut également considérer Doré comme l'un des pères fondateurs du 7^{ème} art, la bande dessinée.

L'œuvre multiforme de Doré occupe non seulement une place centrale dans la culture visuelle du XIX^{ème} siècle (Van Gogh, admiratif, s'inspira de ses œuvres) mais encore il a marqué l'imaginaire du XX^{ème} et du XXI^{ème} siècle naissant, notamment dans le domaine cinématographique.

Il est l'un des grands *passeurs* de la culture européenne. Ses illustrations de Dante, Rabelais, La Fontaine, Perrault, Cervantès, l'Arioste, Milton ou Shakespeare ont remis au goût du jour ces classiques tandis qu'il a interprété les œuvres de ses contemporains (Hugo, Balzac, Gautier, Edgar Poe, Coleridge, Tennyson) non seulement en dessin ou en gravure, mais encore en peinture. A travers Doré, c'est non seulement un demi-siècle d'histoire de la France, de l'histoire de l'art et de la culture du XIX^{ème} siècle qui s'exposent, mais encore un patrimoine littéraire et visuel mondial qu'il faut défendre. Par le biais de l'exposition, mais aussi de la technologie moderne, Doré peut agir aujourd'hui comme témoin, comme relai culturel, à un moment caractérisé par ce que l'on a appelé le *pictorial turn*, le tournant visuel : un nouvel âge de l'image.

Pourquoi une exposition rétrospective de l'œuvre de Gustave Doré ?

La dernière grande rétrospective de l'œuvre de Gustave Doré (1832-1883) s'est tenue à Paris (musée Carnavalet) et Strasbourg (musée d'Art moderne) en 1983, pour le centenaire de sa mort. Depuis lors, diverses manifestations plus restreintes ont enrichi notre connaissance. Dernièrement, en 2007, le Dahesh Museum of Art de New York organisait une exposition qui révélait des tableaux, des aquarelles, des dessins et sculptures parfois moins connus. Une nouvelle exposition permettrait de réunir pour la première fois les collections américaines et françaises. Une telle manifestation serait une révélation car les œuvres de Doré ne sont que peu accessibles dans les collections publiques alors même que ses productions sont susceptibles de toucher un large public. Tantôt intime et humoristique, tantôt spectaculaire et dramatique, tantôt

pittoresque ou réaliste, elles s'adressent tant à l'amateur d'art qu'à l'étudiant, à l'historien qu'aux fans de bande dessinée ou de cinéma.

Principes muséographiques

Une exposition est une intrigue, certes, mais aussi un spectacle qui doit susciter des étonnements et jamais la lassitude. La diversité des pratiques artistiques exercées par Doré est un atout majeur. Le parcours en huit parties est globalement chronologique, mais construit autour d'axes thématiques et techniques : des points forts donnent une identité visuelle aux divers chapitres. Il faut dynamiser le parcours du visiteur en l'invitant tantôt à un regard rapproché (caricature, dessin), tantôt panoramique face à des œuvres à grand spectacle (peinture religieuse), en lui proposant aussi un dépaysement (paysages) tout en disposant sur son parcours, des éléments aussi divers que des grands livres ouverts, des objets, des sculptures.

Les étapes de la visite s'articulent comme suit : les grands formats spectaculaires apparaissent au rez-de-chaussée côté Seine du musée, dans une salle de grand volume, anciennement salle du buffet de la gare. Au cinquième étage, les cabinets accueillent différentes sections en alternant des accents mis tantôt sur la peinture, la gravure et sur l'aquarelle (Doré est l'un des plus grands dessinateurs de son siècle), alors que dans la galerie centrale sont réunies l'ensemble des paysages.

La présentation des œuvres se fait sur les cimaises, dans des vitrines (livres, documents, petits objets) et sur des socles (sculptures).

Les sections seront introduites par un texte, des cartels simples accompagneront chaque œuvre. Une Chronobiographie de Gustave Doré clôturera le parcours de l'exposition.

Des images numérisées seront consultables dans l'espace de l'exposition (a priori dans les cabinets nord), la forme des supports de consultation reste à définir.

Nombre d'œuvres et techniques

178 œuvres

Dont 32 peintures ; 110 œuvres graphiques (gravures, dessins, aquarelles, pastels etc.), 5 photographies, 20 livres et cahiers, 4 objets (2 éventails, 1 pendule, 1 miroir), 7 sculptures.